

# Modèles communautaires œuvrant pour une Terre vivante

## La cas de Limaxtum

Souveraineté alimentaire et résilience climatique des  
femmes totonaques dans l'État de Veracruz au Mexique

## Case Study Database

Une compilation des bonnes pratiques et des leçons apprises pour  
apporter des solutions infranationales innovantes aux problèmes

## Introduction

Face aux crises climatiques, à la perte de biodiversité et aux menaces pesant sur la souveraineté alimentaire, les communautés rurales et autochtones se tournent, comme elles le font depuis des générations, vers leurs modèles agroécologiques ancestraux. À Totonacapan dans l'État du Veracruz (Mexique), les femmes totonaques dirigent le système traditionnel de plantation Pimienta Gorda-Milpa, intégrant les connaissances ancestrales, la préservation bioculturelle et l'économie communautaire.

## Résumé du projet

Le système de plantation ancestral Pimienta Gorda-Milpa, promu par l'organisation autochtone Limaxtum, associe l'agroforesterie traditionnelle à des pratiques durables pour renforcer l'économie communautaire, la souveraineté alimentaire et la résilience face au changement climatique. Basé sur l'association du poivre de la Jamaïque (Pimienta Gorda) avec la milpa mésoaméricaine, ce modèle favorise le leadership des femmes, le sauvetage des variétés natives, la production d'intrants biologiques et le renforcement du tissu social. Avec 972 membres, dont 248 femmes, Limaxtum a donné le jour à des innovations clés telles que la greffe d'arbres, l'élagage contrôlé et la création de pépinières.

## Información clave

**Localisation:** Veracruz, Mexique

**Domaines d'intérêt:** Gouvernance autochtone ; sécurité alimentaire ; égalité de genre ; préservation bioculturelle ; économie locale ; systèmes de production traditionnels ; résilience climatique.

**Fondé en:** 2006

**Objectifs de développement durable abordés:**

ODD 1, 2, 5, 7, 8, 12, 13 et 15.

**Objectifs du Cadre mondial de la biodiversité de Kunming à Montréal abordés:**

Objectifs 2, 8, 9, 10, 11, 13 et 23

## Auteur

Regions4, en collaboration avec l'association des sylviculteurs du Totonacapan (Asociación de Silvicultores del Totonacapan - LIMAXTUM) et avec le soutien du CONGOPE

## TABLE DES MATIÈRES

---

|                                                           |    |
|-----------------------------------------------------------|----|
| Historique et Contexte                                    | 5  |
| Activités et Pratiques Clés                               | 6  |
| Enjeux et impact sur l'environnement                      | 7  |
| Durabilité et défis                                       | 7  |
| Partenariats                                              | 8  |
| Enseignements tirés et rôle des autorités infranationales | 9  |
| Références                                                | 11 |
| Pour plus d'informations                                  | 12 |

# Collection spéciale

Cette étude de cas fait partie d'une collection spéciale développée par Regions4 dans le cadre de son travail sur la

## Résilience Juste

Grâce au soutien du CONGOPE, elle vise à donner de la visibilité aux modèles économiques autochtones et communautaires qui font appel à des pratiques durables, des connaissances ancestrales et une organisation collective, et qui contribuent activement à la protection de l'environnement et à la résilience territoriale.

Ces expériences ont été identifiées lors de l'atelier novateur sur l'économie autochtone et la résilience juste qui s'est tenu à Napo (Équateur) en janvier 2025.

**Les études de cas comprennent des recommandations pratiques pour que les autorités infranationales reconnaissent, renforcent et utilisent ces modèles dans leurs politiques publiques, favorisant ainsi une transition plus juste, plus inclusive et plus respectueuse de la nature.**

## HISTORIQUE ET CONTEXTE

**TOTONACAPAN**, une région située dans le nord de l'État de Veracruz au Mexique, est habitée par des communautés autochtones totonaques qui, depuis des siècles, développent et adoptent des modes de vie profondément liés à la terre, à la forêt et aux connaissances traditionnelles. Cette région, caractérisée par sa biodiversité et sa richesse culturelle, a été gravement menacée au cours des dernières décennies : dégradation des sols, disparition d'espèces natives, pressions extérieures exercées sur les territoires et changements climatiques brutaux. Malgré ces défis, **les communautés totonaques ont adopté une stratégie de réhabilitation culturelle, écologique et économique en redonnant vie à un système de production ancestral : l'association agroforestière du poivre de la Jamaïque et de la milpa.**

Ce système, promu par **l'association des sylviculteurs du Totonacapan (LIMXTUM)**, répond au besoin urgent de garantir la souveraineté alimentaire, de générer des moyens de subsistance durables, de protéger les connaissances ancestrales et de renforcer la résilience face au changement climatique. **LIMXTUM, fondée en 2006, compte actuellement 972 membres, dont 248 femmes.** Son travail repose sur des pratiques traditionnelles durables et sur la gouvernance communautaire du territoire.



## ACTIVITÉS ET PRATIQUES CLÉS

Le système **Poivre de la Jamaïque-Milpa** est basé sur une association agroforestière à la fois complexe et harmonieuse qui associe des arbres de poivre de la Jamaïque, arbres natifs mésoaméricains de valeur économique et culturelle, à la milpa, un système agricole de polyculture reposant sur le maïs natif. Ce système inclut également d'autres cultures comestibles telles que les haricots, les courges, le quelite, les légumes natifs, la vanille, les plantes médicinales et la méliponiculture (miel d'abeilles natives sans dard), intégrant jusqu'à 50 variétés différentes dans la même parcelle. **Cette forme de production est adaptée aux conditions écologiques locales, permet l'utilisation intégrale du territoire et représente une source permanente de nourriture, de médicaments et de revenus pour les familles.**

**Les femmes totonaques sont les principaux moteurs du système.** Leur rôle est central non seulement dans la culture et la récolte, mais aussi dans la protection des semences, la transmission des connaissances, la production d'engrais biologique et la gestion collective de la production. Historiquement, c'était elles qui grimpaient aux arbres sauvages de poivre de la Jamaïque pour récolter les fruits, activité qui comportait bon nombre de risques de blessure. **À partir de processus participatifs et d'innovation communautaire, la greffe d'arbres femelles a été introduite, ce qui assure une production dès la première année, ainsi que des techniques de taille qui limitent la hauteur des arbres pour une récolte plus sûre.** Ces changements ont permis de réduire considérablement les accidents et d'augmenter les rendements par hectare.

L'économie générée par ce système est mixte. D'une part, il permet aux familles de bénéficier d'une autosuffisance alimentaire tout au long de l'année, en garantissant une production d'aliments sains, variés et sans produits agrochimiques. En revanche, le poivre de la Jamaïque et le miel font l'objet d'un commerce collectif, ce qui génère des revenus monétaires essentiels. Les graines, les racines et les plantes natives font l'objet d'échanges entre les communautés lors d'événements de troc organisés par LIMAXTUM, renforçant ainsi l'économie du don et la souveraineté sur le patrimoine génétique agricole.

Ce modèle n'est pas apparu de façon spontanée, mais a été soigneusement réhabilité au moyen d'un processus collectif de diagnostic, de planification et d'apprentissage. Entre 2019 et 2021, un processus participatif a été lancé pour revoir le modèle traditionnel et identifier les pratiques et les espèces menacées. En 2022, un plan de développement institutionnel a été mis en place avec le soutien de RED MOCAF et du fonds The Windward Fund (TWP), qui comprenait la réactivation juridique de l'organisation, la création de modules agroforestiers de démonstration, l'installation de pépinières pour le poivre et la vanille, et la mise en œuvre d'une bio-usine communautaire. En 2023, des échanges ont été réalisés avec des communautés de Puebla, telles que Zongozotla et Cuetzalan, afin de partager les expériences et de les renforcer. Actuellement, on estime que le modèle a déjà été reproduit dans 15 % des parcelles des membres.

Dans le cadre de ce processus, des innovations pertinentes ont vu le jour, et permettent d'adapter le modèle au contexte actuel sans perdre son essence ancestrale. **La technologie de la greffe, l'élaboration d'intrants biologiques à l'échelle locale avec des résidus organiques et les stratégies d'élagage ont permis d'améliorer la productivité, de réduire les risques et d'adapter le système au changement climatique.**

En outre, des travaux sont en cours pour mettre en place des circuits de commercialisation différenciés et éthiques qui valorisent la qualité, l'origine et la durabilité du produit.



### Bienfaits et usages du piment de la Jamaïque:

C'est un excellent conservateur de viande. Il est utilisé dans les essences, les cosmétiques et les parfums. Il sert d'antiseptique buccal et d'analgésique. Il aide à soulager les problèmes gastro-intestinaux, prévient les hémorragies et améliore les troubles du foie.

## ENJEUX ET IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT

La mise en œuvre de ce système ancestral a eu des effets positifs et mesurables sur l'environnement. Il a contribué à la sauvegarde de plus de 35 espèces alimentaires et médicinales natives, dont beaucoup étaient menacées d'extinction. Les pratiques agroforestières ont considérablement réduit l'érosion des sols, en particulier dans les zones précédemment dégradées. Les poivriers, en fournissant de l'ombre et une couverture végétale, réduisent la température du sol et améliorent l'humidité de l'environnement, ce qui favorise la régénération naturelle.

L'utilisation exclusive d'engrais biologique fabriqué à partir de déchets végétaux et de résidus d'élagage permet d'éviter la contamination de l'eau et du sol et de réduire la dépendance aux intrants externes. La production agroécologique s'accompagne d'une reforestation communautaire grâce aux pépinières locales, où sont cultivés des plants d'espèces natives. Le système s'impose comme une stratégie d'adaptation globale reposant sur les



## DURABILITÉ ET DÉFIS

Le modèle est durable d'un point de vue économique, social, institutionnel et environnemental. Sur le plan économique, il réduit les coûts de production en éliminant les produits agrochimiques et génère des revenus grâce à la vente de poivre, de miel et de produits dérivés. Sur le plan social, il renforce le tissu communautaire, autonomise les femmes et favorise la participation des jeunes. Sur le plan institutionnel, il bénéficie d'une organisation légalement constituée et d'un plan stratégique. Sur le plan environnemental, il contribue à la conservation des espèces, à la santé des sols et à la résilience climatique.

Cependant, le modèle est confronté à des défis importants. L'insécurité juridique liée au régime foncier communal limite son expansion. Les feux de forêt, exacerbés par le changement climatique, représentent une menace constante. En outre, l'accès aux marchés différenciés et la reconnaissance officielle des systèmes de production autochtones restent limités. Pour relever ces défis, LIMAXTUM a renforcé sa structure organisationnelle, favorisé les alliances stratégiques avec les institutions nationales et internationales, et développé des mécanismes de gouvernance interne plus participatifs.

## PARTENARIATS

**Les partenariats ont joué un rôle décisif dans l'élaboration du modèle.** RED MOCAF a fourni un soutien technique et facilité l'incidence politique. The Windward Fund a fourni des ressources essentielles pour les modules de planification et de démonstration. FTM-USAID a contribué au renforcement de la gouvernance institutionnelle. Au niveau local, le réseau des communautés totonaques a été le moteur de l'échange de connaissances et de graines, soutenant ainsi le modèle au moyen d'un engagement quotidien.

Pour assurer sa durabilité future, il est nécessaire de renforcer les nouvelles alliances avec les universités qui contribuent à la recherche appliquée, avec les autorités infranationales qui reconnaissent ces systèmes comme faisant partie de leurs plans territoriaux, et avec les marchés éthiques qui valorisent la traçabilité, l'origine et la biodiversité des produits.



# Enseignements tirés

## et rôle des autorités infranationales

Le cas de LIMAXTUM démontre qu'il est possible d'articuler les connaissances ancestrales, l'innovation écologique et l'autonomisation des communautés autour d'un modèle de développement exhaustif. Ce modèle permet non seulement de produire des denrées alimentaires et de générer des revenus, mais aussi de protéger les écosystèmes, de préserver les connaissances et de renforcer l'identité culturelle. Sa capacité à produire des aliments sains, à préserver la biodiversité, à renforcer l'économie locale et à lutter contre les effets du changement climatique en fait un outil stratégique pour les territoires.

En ce sens, les autorités infranationales peuvent jouer un rôle clé dans son renforcement. Une action clé consiste à faire progresser la reconnaissance juridique du régime foncier communal. La garantie de la sécurité territoriale est fondamentale pour assurer la continuité des systèmes de production autochtones et pour éviter les processus de dépossession, de fragmentation ou de pression sur les ressources naturelles.

Face au risque croissant de feux de forêt, exacerbé par le changement climatique, les autorités infranationales peuvent promouvoir des plans de prévention et de réponse adaptés au contexte local. Ces plans doivent intégrer les connaissances traditionnelles en matière de gestion des incendies et garantir des ressources techniques et financières durables. Travailler en coordination avec les communautés est essentiel pour une gestion efficace et pertinente d'un point de vue culturel des écosystèmes.

**En outre, consolider et soutenir la gestion forestière communautaire au moyen d'un accompagnement technique dans la gestion durable des forêts qui englobent et soutiennent ces systèmes. Il s'agit notamment de faciliter l'accès aux outils et technologies appropriés qui permettent aux communautés de surveiller la santé des forêts, de planifier une utilisation responsable des forêts et de prévenir les incendies ou la dégradation.**

Les autorités infranationales peuvent jouer un rôle décisif dans la mise en œuvre de pépinières communautaires en tant que politique publique de restauration et reforestation à l'aide d'espèces natives. Grâce à des accords de collaboration avec des organisations telles que LIMAXTUM, ils peuvent fournir des intrants, une assistance technique ou des incitations pour développer ces pépinières en tant que pôles de reprise écologique, de création d'emplois verts et d'éducation environnementale.



En outre, il est essentiel que les autorités infranationales reconnaissent officiellement les systèmes de production autochtones dans le cadre de leurs politiques de développement rural, de conservation et d'alimentation. Cela implique de les inclure dans les instruments de planification, les réglementations et les programmes publics, en respectant leur spécificité culturelle et leur contribution à la biodiversité.

Par ailleurs, l'accès à des marchés différenciés, équitables et solidaires peut élargir les opportunités économiques pour les communautés. Des initiatives telles que la certification participative, les marchés publics locaux ou les plates-formes de commercialisation territoriales peuvent faire une grande différence.

**Les autorités infranationales peuvent également jouer un rôle d'entremetteur, en promouvant des partenariats avec d'autres niveaux de gouvernement, des organisations de la société civile et des acteurs universitaires. Ces alliances permettent de faire connaître des modèles tels que celui de LIMAXTUM et de donner de la visibilité à leur valeur stratégique face aux crises climatique, alimentaire et écologique.**

Enfin, la reconnaissance des communautés autochtones en tant que sujets de droits et protagonistes de solutions durables est une condition indispensable à la progression vers un avenir plus juste et plus résilient.

Ces interventions, en plus d'améliorer les modèles existants, peuvent faire partie de stratégies intégrées d'adaptation au changement climatique, de développement rural et de préservation de la biodiversité, reliant ainsi les objectifs territoriaux et internationaux. Depuis le cœur de Totonacapan, ses gardiennes nous enseignent que prendre soin de la terre, c'est aussi prendre soin de la communauté et de la planète.



## REFERENCIAS

---

MEXIQUE, Maria Areli. LIMAXTUM MEXICO TOTONACAS. [s.l.], [s.n.], [s.d.].

Asociación Regional de Silvicultores del Totonacapan - Limaxtum. Facebook. Disponible à: <https://www.facebook.com/LimaxtumTotonacapan>.

Mujeres Mesoamericanas. Instagram. Disponible en: <https://www.instagram.com/mujeresmesoamericanas>.

RÉSEAU MOCAF. Limaxtum, A.C. Disponible à: <https://redmocaf.org.mx/institucion/lmaxtum-a-c/>.

Biodiversité Mexicaine. La milpa. Disponible à: <https://www.biodiversidad.gob.mx/diversidad/sistemas-productivos/milpa>.

Asociación Regional de Silvicultores del Totonacapan - Limaxtum. La Panela : Le cœur sucré du Totonacapan. Facebook. Disponible à: <https://www.facebook.com/LimaxtumTotonacapan/posts/la-panela-el-coraz%C3%B3n-dulce-del-totonacapan-parte-1entre-risas-cantos-y-pasos-fir/122187285542340484/>.

### POUR PLUS D'INFORMATIONS

Pour en savoir plus sur ce projet, vous pouvez nous contacter par e-mail à [info@regions4.org](mailto:info@regions4.org) pour organiser une réunion d'information, clarifier vos questions et recevoir un soutien pour la mise en œuvre de projets similaires.



Case  
Study  
Database



RegionsWithNature

## À PROPOS DE REGIONS4

Regions4 (anciennement connue sous le nom de nrg4SD) est un réseau mondial qui représente exclusivement les gouvernements régionaux (états, régions et provinces) dans les processus de l'ONU, les initiatives de l'Union européenne et les discussions mondiales sur le changement climatique, la biodiversité et le développement durable. Regions4 a été créée en 2002 lors du Sommet mondial de Johannesburg et représente actuellement plus de 40 membres issus de 20 pays répartis sur 4 continents. Grâce au plaidoyer, à la coopération et au renforcement des capacités, Regions4 permet aux gouvernements régionaux d'accélérer l'action mondiale.

Pour plus d'informations, visitez : [www.regions4.org](http://www.regions4.org)  
[@Regions4SD](https://twitter.com/Regions4SD) | [#Regions4Biodiversity](https://twitter.com/Regions4Biodiversity) [#RegionsVoice](https://twitter.com/RegionsVoice)

Chaussée d'Alseberg 999 - B-1180, Bruxelles, Belgique

[www.regions4.org](http://www.regions4.org)

[info@regions4.org](mailto:info@regions4.org)

[@Regions4SD](https://twitter.com/Regions4SD)

[#Regions4Biodiversity](https://twitter.com/Regions4Biodiversity) [#RegionsVoice](https://twitter.com/RegionsVoice)